

L'architecture, un jeu d'enfant

Les initiatives de sensibilisation à l'architecture se multiplient. Cela permet aux enfants de mieux comprendre la ville et d'en devenir des acteurs responsables.

« **E**st-ce que vous savez ce qu'est l'architecture ? » La question est posée par une conférencière au début d'un atelier d'initiation organisé à la Cité de l'architecture et du patrimoine, à Paris. La tête en point d'interrogation, les enfants se font souffler la réponse par les parents qui les accompagnent dans les galeries art déco du Palais de Chaillot. Ils seront plus enthousiastes quand il s'agira de construire, à base de Légo et de Kapla, des maquettes inspirées de la Cité radieuse de Le Corbusier, à Marseille, ou de Notre-Dame-de-la-Consolation, église des frères Perret, au Raincy (Seine-Saint-Denis).

Lancée en 2011, cette activité dominicale proposée aux enfants (à partir de 4 ans) et leurs parents connaît un certain succès. Mais la Cité de l'architecture ouvre bien sûr aussi ses portes aux groupes d'élèves, de la maternelle aux écoles d'art. Des propositions pédagogiques de plus en plus fréquentes en France, que ce soit dans le cadre familial ou scolaire.

En novembre dernier, la première Journée nationale de l'architecture dans les classes a été testée dans les Pays de la Loire, avant d'être éventuellement étendue l'an prochain à l'ensemble du pays. Durant quinze jours, 2 500 écoliers de CM1 et CM2 ont été accompagnés par leurs enseignants et des architectes volontaires lors de séances d'observation et d'analyse des alentours de leur établissement. Puis 88 des maquettes confectionnées par les élèves ont été exposées durant deux mois à l'École d'architecture de Nantes.

Pour être plus concrets encore, certaines communes demandent aux architectes chargés de la construction d'une école de faire venir des enfants sur le chantier. « Cela ne se limite pas à une visite, ils sont associés au chantier : ils réalisent des maquettes, choisissent la couleur des murs, des sols », détaille Olivier Fabry, architecte en banlieue parisienne et coauteur d'une encyclopédie pour la jeunesse sur l'architecture (*lire les repères*). Dans le très beau groupe scolaire en bois

de Prévessin-Moëns (Ain) livré en novembre dernier par l'agence grenobloise CR & ON, les enfants ont même redécouvert les toilettes ! « Ils ont dessiné des personnages sur des gabarits quadrillés qui ont été reproduits par le carreleur. Ce sont essentiellement des monstres... », s'amuse Jean-Philippe Charron, cofondateur du cabinet d'architectes. Olivier Fabry recommande même de leur apprendre à édifier un mur de pierre, une cabane. « Moi-même, j'ai appris en bricolant dans une vieille ruine rachetée par mon père. C'est par la pratique et la connaissance méthodologique que l'on prend goût à l'architecture. »

Longtemps réticents, les architectes s'intéressent de plus en plus à ces activités pédagogiques car elles sont très formatrices.



Écolières nantaises lors de la Journée nationale de l'architecture. Jacques Vincent/RMA/Ardepa

Longtemps réticents, les architectes s'intéressent de plus en plus à ces activités pédagogiques car elles sont très formatrices. « Cela leur apprend à trouver les bons mots pour s'adresser à d'autres publics que leurs pairs », explique Stéphanie Cauchi, responsable des actions de sensibilisation au Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement de Paris. « J'ai le sentiment que cela influence la façon dont ils conçoivent leurs constructions car ils sont davantage soucieux des futurs usagers », estime Mireille Sicard. Directrice de la Maison de l'architecture de l'Isère, elle travaille depuis vingt ans sur ces questions de sensibilisation. « J'ai développé une approche plus sensorielle et artistique que technique de l'architecture. » Cela peut passer par la réalisation d'une « carte sensible » : les enfants sont invités à observer puis à fermer les yeux, écouter, ressentir les éléments, le vent, le soleil. Sensations qu'ils retranscrivent ensuite par des mots ou des dessins sur un plan des lieux. Une perception subjective de l'architecture que l'on peut pratiquer aussi en famille en dehors de tout cadre scolaire ou institutionnel.

L'architecture, un jeu d'enfant

« Il faut essayer de faire comprendre aux enfants en quoi l'architecture est un art. Comme une sculpture dans laquelle on peut vivre. »

●●● Suite de la page 19.

« La visite, c'est l'arme absolue ! s'exclame Jean-Philippe Charron. Quand on se rend au Mémorial de Rivesaltes, conçu par Rudy Ricciotti, ou au Musée Soulages, à Rodez, imaginé par l'agence RCR Architectes, les enfants éprouvent immédiatement l'émotion qui se dégage des lieux. » « Il faut essayer de faire comprendre aux enfants en quoi l'architecture est un art. Comme une sculpture dans laquelle on peut vivre », poursuit Olivier Fabry, qui recommande d'aller voir de belles réalisations mais aussi des édifices plus ingrats, comme une usine ou une centrale électrique.

« Les plus jeunes doivent être invités à regarder leur environnement comme s'ils ne l'avaient jamais vu », explique Mireille Sicard. « En laissant de côté leurs a priori, en allant au-delà des critères esthétiques, ils découvrent les subtilités du bâti, les défauts de conception... En fait, il faut juger l'architecture comme les individus. Le campus de Grenoble, par exemple, compte des bâtiments des années 1960-1970 d'une grande qualité qu'il est intéressant d'aller observer pour leurs relations entre intérieur et extérieur, entre béton et espace vert... Si l'on pense que l'architecture est partout semblable, c'est qu'on refuse de la regarder ou qu'on ne la comprend pas. »

L'initiation à l'architecture permet de mieux décrypter son environnement direct. « Quand les élèves ont de longs couloirs à parcourir dans leur école, ils prennent conscience de l'importance de l'organisation de l'espace dans leur lieu de vie, pointe Stéphanie Cauchi. Mais sans une petite connaissance de l'architecture, il n'est pas évident de comprendre l'implication qu'elle peut avoir puis de donner son avis et d'être acteur d'un éventuel changement. »

« En se familiarisant avec l'architecture, les jeunes citoyens peuvent prendre conscience des questions essentielles aujourd'hui, et plus pressantes encore demain, de performance énergétique, de responsabilité environnementale », estime Jean-Philippe Charron, dont l'agence a construit un immeuble à énergie positive à Grenoble. « Cette sensibilisation donne des repères dans l'environnement proche, conclut Mireille Sicard. Plus on a des repères, plus on est à l'aise dans la ville, mieux on se sent dans son milieu. »

Stéphane Dreyfus

repères

Un atelier

« Jeux de construction : je construis à la manière de... » à la Cité de l'architecture et du patrimoine, à Paris. Tous les dimanches, de 15 h 30 à 17 heures, jusqu'au 2 juillet. Rens. : www.citechailot.fr

Un site

www.archipedagogie.org/ cartographie : base de données de toutes les activités pédagogiques des Maisons de l'architecture et des Conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE).

Un livre

L'Architecture, d'Olivier Fabry, Luc Savonnet et Vincent Melacca. Coll. « Les encyclopes ». Milan Presse. 208 p., 14,95 €.



Atelier pédagogique à la Cité de l'architecture et du patrimoine. Cité de l'architecture et du patrimoine

A l'école des architectes en herbe

Le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de Paris dispense aux 6-18 ans des cours et des stages d'initiation durant les vacances scolaires.

Sur les tables, les crayons de couleurs, tubes de colle et paires de ciseaux sont encore rangés dans les trousseaux, en attendant d'être dégainés par les élèves pour les travaux pratiques. Pour l'instant, ils écoutent leur enseignante qui montre un ouvrage sur les différentes formes de maisons dans le monde. Les enfants, âgés de 9 à 10 ans, sont fascinés par la représentation d'un habitat troglodytique. « Ça me fait penser au village des Hobbits dans Le seigneur des Anneaux ! », s'exclame Milan.

Rien ne semble différencier cette salle de classe de celle d'un établissement classique. Pourtant cette école, assez unique en son genre, initie les enfants à l'architecture. À destination des 6-18 ans, cet en-

seignement extra-scolaire est organisé depuis 2012 par le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) de Paris, dans le but de faire découvrir le premier des arts par le jeu, le dessin, la construction...

Pour certains groupes d'âge, les cours ont lieu dans de véritables écoles d'architecture parisiennes mais celui d'aujourd'hui, dispensé

moi. C'est payant. Moi, je monte par les escaliers », soupire Alaric. D'autres évoquent le téléphérique. « Ça doit améliorer les transports, professe Guermene. Mais mon professeur d'histoire-géographie nous a dit que ça coûtait 5 à 10 millions d'euros par mètre. » Soufflée, l'enseignante, Ysolde Anichini, architecte spécialisée dans la pédagogie, le félicite. Et ajoute qu'il existe des

« Les enfants se rendent compte qu'ils peuvent voir de l'architecture partout », pointe Ysolde Anichini. De là à créer des vocations, il n'y a qu'un pas. Parmi les lycéens inscrits l'an dernier, trois ont intégré une école d'architecture.

à des enfants scolarisés en CM1 ou CM2, se déroule au nouveau siège du CAUE, derrière le Pavillon de l'Arsenal.

Thème du jour : les terrains en pente. Le funiculaire de Montmartre, montré dans un livre, fait réagir. « C'est juste à côté de chez

projets de ce type un peu partout, y compris en banlieue.

Découpé en trimestre, le programme pédagogique reste le même d'une année à l'autre pour une même tranche d'âge. « Ce sont les projets qui changent. Avec, toutefois, des classiques, comme la ca-

bane qui les fait rêver et permet de travailler sur tous les outils de l'architecture : le plan, la coupe, les usages, le contexte, l'accessibilité. »

L'enseignante travaille ce trimestre sur la ville et ses sous-sols. Aujourd'hui, il faut exploiter la pente d'un terri. Ça bavarde un peu mais tous se concentrent pour dessiner des constructions adaptées à ce terrain accidenté. Esteban a imaginé un programme très riche : un centre spatial doté d'un observatoire, un téléphérique et un musée à flanc de colline. « Les enfants se rendent compte qu'ils peuvent voir de l'architecture partout », pointe Ysolde Anichini. De là à créer des vocations, il n'y a qu'un pas. Parmi les lycéens inscrits l'an dernier, trois ont intégré une école d'architecture. Pour l'heure, la petite troupe n'est pas encore décidée sur son avenir : pour beaucoup, ce sera « architecte ou footballeur ! »

Stéphane Dreyfus

CAUE de Paris, 7-9 rue Agrippa d'Aubigné, Paris 4^e. Rens. : 01.48.87.70.56, ea@caue75.fr et www.caue75.fr